
**Théâtre
de la**

Direction
Emmanuel
Demarcy-Mota

PARIS Ville
LES ABBESSES

LE SPLEEN DE L'ANGE

Johanny Bert

THÉÂTRE SAISON 2024-2025

LE SPLEEN DE L'ANGE

Johanny Bert

THÉÂTRE DE ROMETTE

Durée 1 H

Mise en scène, scénographie, lumières **Johanny Bert**

Composition et arrangements **Marion Lhoutellier,**

Guillaume Bongiraud, Cyrille Froger

Regards extérieurs **Jonas Coutancier**

Dramaturgie **Olivia Burton**

Auteur.e.s - compositeur.e.s des chansons originales

Bérangère Jannelle, Laurent Madiot, Alexis Morel,

Ymma Ornelle, Prunella Rivière

Création costumes **Irène Jolivard, Pétronille Salomé**

Création masques **Alexandra Leseur-Lecoq,**

Loïc Nebreda, Pétronille Salomé

Création lumières **Gautier Le Goff**

Création sonore **Simon Muller**

Construction marionnettes **Amélie Madeline**

Construction accessoires et effets magiques

Jonas Coutancier, Klore Desbenoit, Luc Imberdis,

Maxence Moulin, Florimond Plantier, Franck Rarog,

Gilles Richard, Magali Rousseau

Avec

Johanny Bert

les musiciens

Marion Lhoutellier violon et instruments électroniques,

Guillaume Bongiraud violoncelle et instruments électroniques,

Cyrille Froger percussions et claviers

la manipulatrice **Klore Desbenoit**

Voix off au début du spectacle

Wim Wenders à propos de son film *Les Ailes du désir*

Production Théâtre de Romette, Clermont-Ferrand. **Coproduction** Le Théâtre de la Croix Rousse, Lyon – Théâtre de la Ville-Paris – Théâtre 71 Malakoff, scène nationale – Le Sémaphore à Cébazat – Théâtre de Gascogne, Scène conventionnée de Mont de Marsan. **Avec le soutien précieux** du Carreau, scène nationale de Forbachet de l'Est mosellan – La Cour des Trois Coquins, scène vivante à Clermont-Ferrand – METT, Le Teil et le Groupe des 20 Auvergne-Rhône-Alpes – La Pop, dans le cadre de la JRA 2023 – Le Tas de sable-Chef Panses Vertes (Centre national de la marionnettes). Le Théâtre de Romette est conventionné par la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, la région Auvergne-Rhône-Alpes, la Ville de Clermont-Ferrand et Le Sémaphore à Cébazat. Le Théâtre de Romette est une compagnie en résidence au Théâtre 71 Malakoff, scène nationale, et au Sémaphore à Cébazat. Johanny Bert est artiste complice du Théâtre de la Croix-Rousse-Lyon.

LE FIGARO



NOUVEAU LUNETTES CONNECTÉES PANTHEA.LIVE

Une solution multicanale à destination des personnes sourdes ou malentendantes.

Les lunettes sont disponibles gratuitement sur réservation pour toutes les représentations :

- Langue des signes française (interprétation **Angela Ibanez** / traduction et adaptation LSF **Ludovic Ducasse** / regard extérieur **Damien Ducasse**)
- Surtitrage adapté aux personnes sourdes ou malentendantes • Surtitrage en français

INFORMATIONS / RÉSERVATION DES LUNETTES CONNECTÉES

CHRISTELLE SIMON | 01 48 87 59 50 | csimon@theatredelaville.com

VALÉRIE LERMIGNY | 01 48 87 59 49 | vlermigny@theatredelaville.com



« C'EST POUR PARLER DES HUMAINS QUE J'AI INVENTÉ LES ANGES. »

Votre travail avec des marionnettes a toujours pris des formes très différentes. Qu'en est-il pour *Le Spleen de l'ange* ?

JOHANNY BERT : C'est toujours le propos qui me guide. La marionnette est un outil qui me fascine comme un instrument au service d'une dramaturgie. Après avoir travaillé sur un cycle de spectacles sur l'identité, le genre, la liberté, les différentes formes de sexualité avec *Hen - cabaret* (en 2019) puis *La (nouvelle) Ronde*, présenté au Théâtre la Ville en 2023, j'ai eu envie d'explorer un autre sujet, tout aussi humain et sensible.

Chaque création naît d'une vraie nécessité intime. D'une collecte de désirs et d'une réflexion sur notre société. Une façon de comprendre le monde dans lequel nous vivons. J'ai eu envie de créer un personnage d'ange qui n'en peut plus de l'éternité et désire notre éphémère vie. Cette envie prend sa source dans de multiples textes et notamment le film magistral de Wim Wenders de 1987, *Les Ailes du désir*. Dans ce film, deux anges abandonnés errent sans but dans la ville de Berlin, avant la chute du mur, dans un monde qui a perdu tout espoir. Je me suis aussi souvenu d'un film d'animation réalisé par Bill Plympton, en 2009, *Des idiots et des anges*. Plusieurs textes et artistes d'art contemporain ont fait partie de cette recherche avant de pouvoir commencer le travail en équipe et de créer et construire ce nouveau personnage.

Un ange qui erre dans notre monde contemporain et, grâce au travail marionnettique et au trouble entre humain et pantin, fait surgir cette réflexion : qu'est-ce que c'est qu'être mortel ?

Votre ange se partage entre ciel et terre comme tous les anges ?

J. B. : Non, il est sur terre et n'a plus de contact avec sa vie précédente d'ange. Il n'a pas de rapport avec un quelconque « angélisme » religieux. Il n'est plus le messager du ciel ou le protecteur des humains ou ange gardien.

Il erre comme une âme invisible au milieu des humains qu'il ne peut plus aider. Dans une émission de France Culture intitulée *Microfilm*, en 1987, Wim Wenders dit à Serge Daney lors d'un entretien « *C'est pour parler des humains que j'ai inventé les anges* ». Cette phrase me guide pour cette création.

Présent dans toutes les religions, monothéistes ou non, l'ange est une figure quasiment mythologique qui a même trouvé une place dans la culture pop. Je me suis penché du côté de la philosophie et du poétique pour faire de cet ange un spectre contemplatif insensible qui justement rêve de pouvoir toucher et sentir ces humains qu'il fréquente depuis des siècles, un peu désabusé en constatant leur désespérante capacité à reproduire sans cesse les mêmes erreurs, les mêmes malheurs, la même cruauté, la même tristesse... Il est encombré de tous ses souvenirs, qui ne se sont pas effacés. L'humain oublie et reproduit, lui ne peut oublier car il est hypermnésique par essence. Témoin, il sait ce qu'est la condition humaine alors il veut devenir acteur et connaître « *le goût des larmes* ».

Pourquoi utiliser une marionnette pour faire entendre cet ange « désabusé » et ne pas prendre vous-même la parole sur le plateau ?

J. B. : Je suis là, mais derrière ce personnage. Je suis présent dans beaucoup d'éléments en scène. Voix, mouvements, écriture visuelle. En ce qui me concerne l'anonymat du manipulateur qui s'efface derrière la marionnette me convient parfaitement. Étrangement je crois que cette forme de prothèse qu'est la marionnette est le prolongement de mes impulsions. Cela me rend plus libre. La marionnette peut exprimer ce qu'un acteur ne peut prendre en charge et a des capacités oniriques et métaphoriques incroyables. C'est un corps non humain qui peut raconter beaucoup sur l'humanité. **Propos recueillis par Jean-François Perrier**

JOHANNY BERT

Metteur en scène, comédien, plasticien, c'est au fur et à mesure des rencontres et des créations qu'il construit un langage singulier en cherchant principalement à confronter l'acteur, à la matière, la forme marionnettique. Chaque création naît d'une nécessité intime, d'un désir artistique et c'est en équipe qu'il bâtit un dispositif qui se réinvente à chaque spectacle en fonction de la dramaturgie et du propos créant des formes toujours nouvelles. Johanny Bert ne souhaite pas restreindre son travail de créateur à un seul rapport au public et c'est dans cette identité multiple et assumée qu'il crée.

Ses projets naissent souvent de commandes d'écritures ou de textes d'auteur.trice.s contemporains(nes) notamment Marion Aubert pour *Les Orphelines* pour le CDN de Vire (2010), Stéphane Jaubertie pour *De Passage* (2014) en coproduction avec Les Tréteaux de France, Magali Mougel *Elle pas princesse, Lui pas héros* (2016) en coproduction avec le Théâtre Sartrouville Yvelines CDN, puis *Frissons* en 2020, Waste de Guillaume Poix au Théâtre Poche de Genève (2016), Catherine Verlaguet, Gwendoline Soublin, Arnaud Cathrine, Thomas Gornet pour la création de *Une épopée* (2020) mais aussi pour d'autres créations avec Emmanuel

Darley, Philippe Dorin, Fabrice Melquiot, Sabine Revillet, Pauline Sales... Johanny Bert aime travailler en collaboration avec d'autres artistes comme Yan Raballand pour *Krafft* (2007), *Le Petit Bain* (2016) ou pour des collaborations avec d'autres compagnies.

De 2018 à 2021, Johanny Bert est artiste compagnon au Bateau Feu, scène nationale de Dunkerque. Il y développe des temps de labo, des créations, dont en 2019 *HEN - cabaret dégenré* par lequel il amorce le cycle *AMOUR(S)* comprenant également *Le Processus*, un texte de Catherine Verlaguet pour les adolescents et *La (nouvelle) Ronde*, création marionnettique autour des nouvelles identités sexuelles et amoureuses, présentée au Théâtre de la Ville-Les Abbesses. En décembre 2022, il a créé son premier opéra, proposé par l'Opéra du Rhin, *La Flûte enchantée* de Mozart.

En janvier 2025, il signera la mise en scène d'un diptyque autour de l'auteur Jean-Luc Lagarce, *Il ne m'est jamais rien arrivé* d'après le *Journal* avec le comédien Vincent Dedienne et la dessinatrice Irène Vignaud et *Juste la fin du monde*.

AU THÉÂTRE DE LA VILLE

2022 *Le Petit Bain* • dans le cadre du Parcours Enfance & Jeunesse

2023 *La (nouvelle) Ronde*

À L'AFFICHE

THÉÂTRE | CRÉATIONS

PESSOA SINCE I'VE BEEN ME

Robert Wilson

5 - 16 NOVEMBRE

TDV-SARAH BERNHARDT_Grande Salle

Avec le Festival d'Automne à Paris

UNE TRILOGIE NEW-YORKAISE

Paul Auster / Igor Mendjisky

14 - 30 NOVEMBRE

TDV-LES ABBESSES

DANSE | CRÉATIONS

SALIA SANOU

De Fugues... en Suites...

5 - 9 NOVEMBRE

TDV-LES ABBESSES

JAN MARTENS

Voice Noise

19 - 23 NOVEMBRE

TDV-SARAH BERNHARDT_Grande Salle

Avec le Festival d'Automne à Paris

MUSIQUE

LADANIVA

LUND 28 OCTOBRE

TDV-SARAH BERNHARDT_Grande Salle

RENCONTRE

AGORA AVEC TÉLÉRAMA

Être visionnaire
sur scène, comment ?

Animée par Fabienne Pascaud

MARDI 26 NOVEMBRE

TDV-SARAH BERNHARDT_Hall



PARIS

theatredelaville-paris.com



01 42 74 22 77